

### 13e GALA DES PRIX GÉMEAUX

«Omertà» talonnée par «Sous le signe du lion» et «L'ombre de l'épervier» (B4)

Luc Picard et Isabel Richer, de «L'ombre de l'épervier», ont obtenu les Gémeaux des premiers rôles dans une série dramatique.



### PERSONNALITÉ

Richard Séguin, le semeur de belles folies (B8)

# La Tribune

lundi

SHERBROOKE  
28 septembre 1998  
89e ANNÉE - No 186  
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes



## LES SPORTS



Le départ des Expos se précise: Felipe Alou fait ses valises



McGwire termine avec 70 circuits



Une solide 2e place pour Dénomée en Slovaquie

(CAHIER C)

## Météo / A2

VARIABLE

15

6h41

18h33



# Un 3e incendie criminel

Le campus de l'UdeS encore attaqué par le pyromane de Sherbrooke

Daniel FORGUES et Claude PLANTE

Sherbrooke

Un troisième incendie criminel en un mois a été allumé sur le campus de l'Université de Sherbrooke, hier matin, et l'enquête policière visant à mettre la main au collet du ou des pyromanes ouvrant à Sherbrooke depuis plusieurs semaines prend maintenant l'allure d'une vilaine partie d'échecs!

Trois foyers d'incendie ont été découverts par les pompiers à leur arrivée, vers 1 h 30 hier matin, à la bibliothèque Frère-Théode du pavillon Marie-Victorin de l'Université (le pavillon des sciences); le feu a été vite battu et quelques centaines de volumes en feu jetés à l'extérieur, réduisant à environ 20 000 \$ les dommages à l'édifice. Pour les pertes de volumes, il faudra attendre l'inventaire.

Mais, ce qui inquiète le plus les spécialistes travaillant depuis plusieurs semaines sur les nombreux cas d'incendies criminels, c'est que l'auteur de cet incendie à l'Université de Sherbrooke visait gros: des accélérants ont hors de tout doute servi à mettre le feu et d'autres produits trouvés sur place auraient pu transformer cette bibliothèque en véritable brasier, n'eût-été la prompte intervention des pompiers.

De plus, aucune trace d'infraction n'avait été relevée hier après-midi, plusieurs heures après le début de l'enquête.

### «Pas de vengeance...»

En août, un premier incendie criminel avait détruit une remise bourrée d'équipements près de la piste athlétique; il y a deux semaines, on déplorait des dommages de 150 000 \$ au pavillon Universtrie, ce qui constituait le deuxième incendie criminel sur le campus.

«Visiblement, quelqu'un a besoin d'aide. Pour mettre le feu comme ça, il faut que la personne souffre. Elle montre sa détresse de cette façon. Selon moi, ce n'est pas contre l'Université que ces gestes sont posés.»

Le recteur de l'Université de Sherbrooke, Pierre Reid, en vient à la conclusion que le pyromane qui s'attaque depuis quelques semaines aux installations de l'institution ne veut pas se venger.

«Je ne suis pas spécialiste des affaires judiciaires, mais d'après moi, il n'y a pas de vengeance là-dedans. L'Université, l'institution, n'est pas visée directement. Nous sommes en bonne relation avec tout le monde.»

### «Étirées au maximum»

«C'est quelqu'un qui manifeste son besoin d'aide. Cette personne souffre. Elle serait beaucoup moins malheureuse si elle pouvait recevoir de l'aide. Il faut trouver qui a fait ça au plus vite. Jusqu'à maintenant, il n'y a pas eu de victime, mais qui sait?»



Le pyromane de Sherbrooke s'est attaqué cette fois à la bibliothèque Frère-Théode du pavillon Marie-Victorin de l'Université de Sherbrooke, et n'eût-été la prompte intervention des pompiers, les rayons auraient vite pu se transformer en brasier; les flammes n'ont pas eu le temps de se rendre jusqu'aux accélérants mis en place dans la bibliothèque.

Photo La Tribune, par Daniel Forgues

Pour M. Reid, cette nouvelle affaire vient alourdir une situation déjà pénible sur la colline universitaire. Il s'agit du troisième incendie criminel à se déclarer de cette façon à l'Université de Sherbrooke en quelques semaines.

«Nos ressources financières et de sécurité sont déjà étirées au maximum. Quand survient un incendie comme celui-là, il faut que le personnel travaille encore plus fort pour régler les nouveaux problèmes que cela entraîne. Nos gens travaillent déjà assez fort.»

«Si un incendie détruisait une bibliothèque, ça se-

rait une vraie catastrophe. On ne peut reconstituer toutes les collections de livres accumulées au cours des années.»

Pierre Reid suggère aux étudiants et au personnel de l'UdeS de demeurer éveillés à tout ce qui paraît louche sur le campus au cours des prochains jours et des prochaines semaines.

Un ou deux pyromanes? (A3)

## Les sanctions chez les Fusiliers ont des effets imprévus

# La Fondation du CUSE écope

Daniel FORGUES

Sherbrooke

La Fondation du Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE) pourrait fort bien être privée d'un apport de quelque 15 000 \$ cette année, la tenue de son super-bénéfice annuel étant compromise par les événements ayant marqué la cérémonie de passation de commandement chez les Fusiliers de Sherbrooke le 12 septembre dernier.

Car en plus de suspendre deux officiers haut gradés des Fusiliers de Sherbrooke, vendredi, le brigadier-général Robin Gagnon, commandant du secteur terrestre des Forces armées canadiennes au Québec, ordonne également aux officiers de ce régiment de milice à Sherbrooke de «ne tenir aucune autre activité sociale à l'unité», c'est-à-dire au manège militaire de la rue Belvédère.

Or, les officiers des Fusiliers de Sherbrooke, ils sont un peu plus d'une vingtaine, collaboraient étroitement depuis six ans à l'organisation du super-bénéfice annuel du CUSE, une activité qui génère habituellement quelque 15 000 \$ de retombées pour la Fondation du CUSE.

Le nouveau commandant des Fusiliers de Sherbrooke, le lieutenant-colonel Gaëtan Lefebvre, a indiqué, hier matin en entrevue avec La Tribune, que les

sanctions annoncées en début de fin de semaine valent également pour le super-bénéfice.

«C'est clair, si l'enquête n'est pas terminée le moment venu du souper, on ne pourra tenir l'activité», convient-il.

Mais, explique-t-il, si les choses ne se tassent bientôt, il s'adressera personnellement au brigadier-général pour qu'on obtienne la permission d'organiser et tenir quand même ce super-bénéfice malgré les sanctions avec lesquelles les Fusiliers de Sherbrooke doivent vivre depuis quelques jours.

«Sinon, avec le peu de temps qui reste, on devra possiblement annuler le souper, ce serait dommage, mais je demeure quand même optimiste», concède-t-il.

L'édition 1998 du super-bénéfice du CUSE est pratiquement toute organisée et il ne reste que quelques détails à peaufiner pour annoncer sa tenue.

L'activité, qui réunit habituellement 150 convives à 150 \$ le couvert, se déroule depuis six ans au manège militaire de la rue Belvédère, fin octobre, et tous les officiers des Fusiliers y sont impliqués autant dans l'organisation que le déroulement de la soirée.

Rappelons que deux officiers haut gradés ont été suspendus vendredi en attendant la conclusion de l'enquête suite aux incidents du 12 septembre.

Lors d'un dîner régimentaire, on

avait projeté des scènes d'un film pour adultes sur le drapeau du Canada qui servait d'écran et un nuvite avait aussi fait des siennes.

Les officiers suspendus, dont les identités n'ont pas été dévoilées, l'ont

été pour ne pas être intervenus au moment opportun lors des incidents.

Le directeur de la Fondation ébranlé (A3)



Dennis Wood ému

Inacom-Daguerra, par Michel Smith

Le premier ministre Jean Chrétien a fait un arrêt à Orford, en fin de semaine, alors qu'il a été nommé membre honoraire à vie de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke. M. Chrétien a par ailleurs remis le prix Charles-Émile-Bélanger à l'homme d'affaires Dennis Wood (à droite), en reconnaissance de ses réalisations.

À LIRE EN A5

LA NOUVELLE

ALERO

Oldsmobile

Laissez l'ordinaire derrière



en exclusivité chez

Beaucage

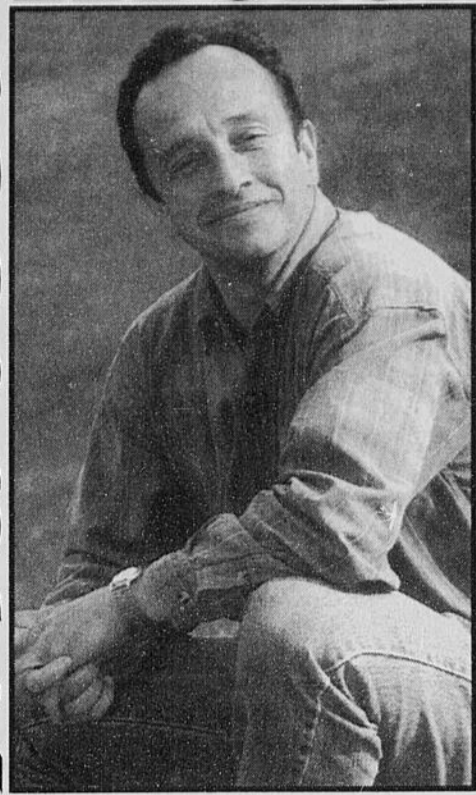
CHEVROLET

OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

4339, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, 823-4343

# LEBOEUF Un admirateur de Janette

Marcel



**B**on début de semaine, tout le monde! Je ne sais pas si vous avez regardé la série de Janette Bertrand *Un peu beau-coup à la folie*, mais je peux vous dire que moi, j'en ai entendu énormément parler. Beaucoup de gens me demandent si ça été difficile de jouer ce personnage. Je vous dirais que oui pour certaines scènes, mais dans l'ensemble ce fut un grand plaisir car il y a longtemps que je n'avais pas eu à défendre un personnage aussi présent à l'écran.

Comme comédien, c'est toujours agréable et c'est un défi en même temps, d'avoir à supporter un rôle dans lequel il faut exprimer la joie, la tristesse, la peur, l'angoisse, etc.

Je vous le dis sincèrement, je me souhaite d'autres rôles, peut-être pas toujours dans le même sens que celui de la télésérie, mais qui sauront me faire vibrer et en espérant par le fait même que ça vous touche vous aussi.

En parlant d'être touché par le métier que je fais, il arrive très souvent que l'on soit demandé pour supporter telle ou telle cause. Il y a beaucoup de bonnes causes au Québec et des causes de tout ordre. Je veux aujourd'hui vous parler d'un nouveau concept qui a été mis sur pied à Richmond et ça s'appelle «Troç à tout». On m'a demandé la semaine dernière d'être invité d'honneur pour le lancement officiel d'un nouveau type de magasin situé rue Principale à Richmond. C'est bien simple, le principe est le suivant: vous voulez faire des échanges de biens ou des échanges de services, vous pouvez soit vous présenter

au magasin ou sinon, par téléphone, faire des choses. Vous devrez d'abord prendre une carte de membre au coût vraiment minime de 5 \$ et ensuite vous pourrez faire des affaires.

L'originalité de la chose est que chaque service rendu ou chaque bien échangé donne droit à un certain nombre de points, 1 \$ équivalant à 1 point. Ce qui est merveilleux dans ça, c'est que toute personne provenant de toutes les couches de la société peuvent être membres chez «Troç à tout». Je considère que ce genre d'événement, ce genre de magasin, connaîtra un succès fulgurant. Car non seulement vous pourrez échanger des biens, mais aussi, je vous donne un exemple, si moi je construis des cabanes d'oiseaux, et que je veuille échanger mes cabanes d'oiseaux contre un bien ou un service, et que quelqu'un soit intéressé à ces cabanes, c'est aussi l'amour des oiseaux que je vais échanger avec cette personne. Je vous le dis, ça vaut le détour et bientôt je suis sûr que dans plusieurs régions, et même dans plusieurs quartiers de nos grandes villes, il y aura des «Troç à tout». Ça vaut vraiment la peine d'encourager cette idée géniale.

En parlant d'idée géniale, je veux, pour terminer, lancer des fleurs à celle qui a écrit la série dans laquelle j'ai jouée, c'est-à-dire Janette Bertrand.

Je vous dis son âge, j'espère qu'elle ne m'en voudra pas, mais Janette a eu 73 ans et elle ne les fait pas. Je dois vous dire que cette femme, au-delà de son écriture, m'impressionne énormément. Elle m'a invité, il y a de

cela deux semaines, à aller faire un tour à son chalet dans le Nord. C'est à environ deux heures de route de Montréal et il n'y a aucune route pour accéder au chalet. On n'a pas le choix de prendre un bateau à moteur pour s'y rendre. Je suis arrivé le dimanche matin, à la barrière, puisque son lac fait partie d'une ZEC, et là le gardien me dit:

- Vous allez rouler deux kilomètres sur ce chemin de terre, et rendu au bout de ça, il y a un quai, attendez là, on va venir vous chercher.

C'est ce que j'ai fait. Rendu au petit chemin de terre, j'ai débarqué mon petit bagage et j'attendais sur le quai. Je dois vous dire d'ailleurs que tous ceux qui ont des chalets autour de ce lac, fonctionnent de la même façon et n'ont pas d'électricité. Au bout de quelques minutes, il y a une petite chaloupe munie d'un moteur 10 forces qui se pointe à l'horizon. Et plus cette chaloupe avançait, plus je me disais, mais non c'est pas vrai, je rêve, eh non je ne rêvais pas, c'était ma Janette, assise à l'arrière, seule, faisant fonctionner le moteur et venant me chercher. J'ai tellement ri! J'ai pas ri d'elle, c'est bien certain.

Vraiment, cette femme, je l'aime. C'est un grand privilège de l'avoir côtoyée dans son quotidien avec son compagnon. Soit dit en passant, ils sont vraiment beaux à voir tous les deux et je suis content d'avoir pu partager ses joies, ses craintes, ses peurs, tant au niveau du métier que dans la vie en général.

Je suis devenu un fan inconditionnel de Janette Bertrand.

## loto-québec

résultats		GAGNANTS	LOTS
6/6	1	13 271 608,40 \$	
5/6+	15	95 814,90 \$	
5/6	660	1 742,10 \$	
4/6	32 348	68,10 \$	
3/6	603 876	10,00 \$	

Tirage du 98-09-26

13 15 28 31 35 45

Numéro complémentaire: 4

Ventes totales: 34 711 669,00 \$  
Prochain gros lot (approx.): 2 000 000,00 \$

résultats		GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 000 000,00 \$	
5/6+	0	50 000,00 \$	
5/6	46	500,00 \$	
4/6	2 202	50,00 \$	
3/6	38 608	5,00 \$	

Tirage du 98-09-26

5 6 9 16 29 42

Numéro complémentaire: 26

Ventes totales: 956 704,50 \$

**SELECTION BONI**

12 - 27	GAGNANTS	LOT
40 - 44	193	518,13 \$

résultats		GAGNANTS	LOTS
7/7	0	2 500 000,00 \$	
6/7+	1	109 670,90 \$	
6/7	29	3 309,00 \$	
5/7	2 212	154,90 \$	
4/7	46 707	10,00 \$	
3/7+	44 366	10,00 \$	
3/7	400 294	partic. gratuite	

Tirage du 98-09-25

3 15 20 21 35 46 47

Numéro complémentaire: 26

Ventes totales: 5 870 848,00 \$  
Prochain gros lot (approx.): 4 000 000,00 \$

résultats		GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 000 000,00 \$	
5/6+	0	50 000,00 \$	
5/6	46	500,00 \$	
4/6	2 202	50,00 \$	
3/6	38 608	5,00 \$	

Tirage du 98-09-26

1 2 4 5 10

12 13 17 18 20

22 25 35 42 43

48 50 61 64 66

3 4

089 4018

NUMÉRO LOT

526962 100 000 \$

Tirage du 98-09-26

NUMÉRO LOT

399825 100 000 \$

Tirage du 98-09-27

NUMÉRO LOT

795994 100 000 \$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## La vague de vols se poursuit

Un bandit réussit à dévaliser deux commerces en moins de dix minutes

Daniel FORGUES  
Sherbrooke

Un bandit a réussi deux vols qualifiés en moins de dix minutes, hier matin, à Ascot et Sherbrooke, et sa bonne forme physique lui a sans doute permis d'échapper à un témoin qui l'a poursuivi durant quelques minutes avant de le perdre de vue.

L'homme, que l'on décrit comme mesurant plus de six pieds, svelte, ayant les cheveux blonds et possédant une voix grave, s'est d'abord présenté

au dépanneur Provisoir du 1765 Belvédère à Ascot, où il a fait main basse sur une somme d'argent indéterminée.

Il avait menacé le commis d'un couteau.

Heure de l'appel chez les policiers: 2h22.

Sept minutes

Exactement sept minutes plus tard, les policiers recevaient un autre appel pour un vol semblable à quelques rues de là.

Cette fois, un individu répondant à

la même description obtenue quelques minutes plus tôt, avait fait le même coup, et de la même façon, au restaurant Subway du 1573 Dunant.

Un témoin l'a pourchassé à pieds un certain temps mais l'a perdu de vue rue De la Montagne.

On ignore si un complice en voiture attendait le voleur dans le secteur.

On se demandait toujours, en fin de semaine, si l'auteur de ces deux vols ne pourrait pas être le même qui, depuis deux semaines, a commis plusieurs vols qualifiés dans le secteur.

L'enquête doit reprendre ce matin.

## FAITS DIVERS

### Épinglé avec trois fois la limite permise

Fleurimont (DF) - Un conducteur de 34 ans et résidant à Ascot a soufflé plus de trois fois le taux d'alcool toléré par la loi en fin de semaine après avoir été impliqué dans une collision qui a causé des blessures mineures à une adolescente de 16 ans.

L'homme, dont l'identité n'a pas été révélée, aurait tellement roulé à vive allure sur la rue King Est, dans Fleurimont, qu'il n'a pu éviter une voiture venant de s'engager dans un virage.

C'est d'ailleurs dans cette voiture qui s'appretait à emprunter la rue Allard qu'une jeune passagère de 16 ans a été blessée légèrement; elle a été identifiée comme étant Kathy Goudreau de Fleurimont.

L'accident s'est produit quelques minutes avant 17h30 samedi; conduit au quartier général de la rue Marquette, le conducteur fautif a soufflé plus de .24 à l'alcootest.

### Une motocycliste se blesse à Saint-Élie

Saint-Élie d'Orford (DF) - Une motocycliste qui roulait vraisemblablement trop vite, samedi à Saint-Élie d'Orford, a perdu le contrôle de son engin, fait un tête-à-queue et s'est retrouvée dans le décor, ne souffrant que de blessures mineures.

La conductrice, Diane Héту, 59 ans, circulait seule chemin Saint-Roch lorsque l'accident s'est produit quelques minutes avant 20h.

Elle en a été quitte pour une courte visite à l'hôpital.

## MÉTÉO La Tribune



**PUISIERS LAPOINTE INC**  
**LES POMPES LAPOINTE INC**  
**(819) 563-8085**  
**MAINTENANT**  
Complexe industr. Lapointe  
4070, boul. Industriel  
Sherbrooke

AUJOUR'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	MERCREDI	JEUDI
15 PRÉC. 10	3 PRÉC. 30	15 PRÉC. 10	18 PRÉC. 20	16 PRÉC. 100

**TOUJOURS DANS L'EAU**

Victoriaville 16/3

Therford Mines 16/3

Drummondville 16/3

Lac-Mégantic 15/3

Valcourt 15/3

Sherbrooke 15/3

Magog 15/3

Coaticook 15/3

**HUMIDEX**  
15

**QUÉBEC**

Chicoutimi	Nua	14/1	Québec	Var	15/3
Gaspé	Ave	14/4	Rimouski	Var	13/6
Iles-de-la-Mad.	Plu	16/10	St-Georges	Var	15/3
La Grande	Plu	8/2	Sept-Îles	Plu	13/4
Lac St-Jean	Var	13/1	Trois-Rivières	Var	16/4
Montréal	Sol	17/7	Val d'Or	Var	12/0

**INDICE UV**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
60	30	20	15						

**CANADA**

Charlottetown	Nua	18/8	Régina	Sol	18/2
Edmonton	Var	15/-1	St-John's	Plu	12/12
Fredericton	Var	18/5	Toronto	Sol	19/8
Halifax	Nua	18/9	Victoria	Sol	19/8
Ottawa	Sol	17/5	Winnipeg	Sol	18/4

**USA**

Boston	Ven	23/7	New York	Sol	24/12
Bridgeport	Sol	24/17	Plattsburg	Ven	18/3
Burlington	Ven	18/3	Portland	Ven	23/7
Concord	Ven	22/7	Providence	Ven	23/8
Detroit	Sol	22/8	Washington	Sol	26/12

**LE MONDE**

Athènes	Ave	31/18	Mexico City	Plu	22/13
Beijing	Sol	30/16	Moscou	Plu	14/6
Berlin	Ave	25/12	Paris	Plu	19/12
Hong Kong	Ave	33/25	Port-au-Prince	Ave	33/27
Lisbonne	Nua	25/19	Rome	Sol	23/16
Londres	Sol	20/7	Tokyo	Plu	26/24

**DESTINATIONS SOLEIL**

Acapulco	Ora	32/23	La Havane	Ave	32/25
Bermudes	Ave	29/22	Martinique	Ora	32/25
Cancun	Ave	35/26	Myrtle Beach	Sol	29/18
Caracas	Ora	33/25	Montego Bay	Ora	33/27
Freeport	Sol	32/28	Orlando	Sol	34/24
Ft Lauderdale	Sol	31/25	Puerto Plata	Ora	33/26
Honolulu	Sol	31/23	Tampa	Ora	33/24
Key West	Sol	33/26	West Palm B	Sol	33/24

© Services Commerciaux MM 1998

## Élections municipales

### Pierre Pelletier est aussi dans la course



Sherbrooke

Pierre Pelletier

Il y a bien trois, et non deux, candidats inscrits officiellement au bureau des élections pour le poste de conseiller dans le district Montcalm.

Il s'agit du conseiller sortant, Jean-Luc Lavoie, de Pierre Pelletier et de Guy Giard.

Une nouvelle parue samedi laissait entendre qu'il n'y avait que MM. Lavoie et Giard dans la course. Or M. Pelletier fait aussi partie de cette course, ayant déposé son bulletin de candidature il y a quelques semaines.

## INDEX

Arts:.....	B-4
Automobile:.....	B-1
Bandes dessinées:.....	D-6
Chez nous:.....	B-2
Décès:.....	D-7
Économie:.....	D-1
Mérite estrien:.....	B-8
Messier en liberté:.....	D-2
Opinions:.....	A-6
Petites annonces:.....	D-5
Sports:.....	C-1

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>  
Courrier électronique: [redaction@latribune.qc.ca](mailto:redaction@latribune.qc.ca)  
Télécopieur de la rédaction: 564-8098

**BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS**

**PLUS DE 115 000 LECTEURS**

PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

**RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT**

**564-5450 LaTribune**

## LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke  
par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.  
(division La Tribune)

## TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466

## LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés

Prix de vente: 3,52 \$

T.P.S.: 25 \$

T.V.Q.: 28 \$

Coût à l'abonné: 4,05 \$

## ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:

1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

1 an	255,00 \$	17,85 \$	17,74 \$	290,59 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	9,74 \$	159,54 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	5,56 \$	91,16 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	3,48 \$	56,98 \$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Pressa. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

La série d'incendies criminels à Sherbrooke ces dernières semaines

# Ça devient de plus en plus inquiétant!

Daniel FORGUES  
Sherbrooke

Huit incendies criminels en un peu plus d'un mois... une douzaine en quelques mois sur le territoire des pompiers de la Ville de Sherbrooke.

«C'est de plus en plus inquiétant, on ne sait pas quand ça va recommencer et où», admet le porte-parole du service de police de la région sherbrookoise, l'agent Serge Fournier, en regardant les volumes à moitié calcinés sortis d'urgence de la bibliothèque frère-Théode à l'Université de Sherbrooke.

Pour prêter main forte à l'équipe d'enquêteurs chargée à plein temps d'élucider cette série d'incendies, un chimiste de l'Institut de police scientifique a été dépêché de Montréal hier,

sur le campus universitaire de l'ouest de la ville.

Il y a passé plusieurs heures, récupéré des dizaines d'indices en vue d'analyses.

Il y a deux semaines, on avait aussi relevé des indices pour fins d'analyse lors de l'incendie criminel ayant détruit le théâtre du parc Jacques-Cartier. La Tribune a appris, hier, que deux semaines après l'incendie, les policiers n'avaient toujours pas obtenu les résultats des analyses commandées.

### Un ou deux pyromanes?

Malgré des enquêtes poussées, on ne peut toujours pas confirmer si on a à faire avec un ou deux pyromanes à Sherbrooke, mais on s'accorde à dire que les trois incendies de l'Université de Sherbrooke pourraient

être imputés à une seule main criminelle, une main passablement adroite... et désireuse de faire du mal.

«Il semble qu'on a à faire à deux pyromanes, mais tout reste à prouver, les enquêtes sont en cours», dit le policier Fournier.

Par ailleurs, les derniers incendies recensés visaient tous des biens publics.

Il n'y a que la première série d'incendies qui aient visé des biens privés, dans la nuit du 22 au 23 août, et un seul ayant touché un édifice à logements où le pyromane avait non seulement neutralisé le système d'alarme, mais également enlevé les poignées des portes coupe-feu sur les étages faisant en sorte que ces portes étaient verrouillées; la vie des locataires a été directement mise en jeu et, une fois de plus, la vitesse des pompiers a évité non seulement un brasier, mais probablement aussi des morts.

Plusieurs indices communs ont été retrouvés sur les lieux de ces incendies criminels, mais les enquêteurs prennent soin de ne pas en dévoiler la nature.

Néanmoins, il semble que plusieurs incendies aient été allumés sans qu'il y ait trace d'effraction et que les huit derniers ont été allumés durant la fin de semaine, la majorité dans les nuits de samedi à dimanche, rarement deux fins de semaine de suite.

Enfin, le ou les pyromanes ne



Photo La Tribune, Daniel Forgues

Pour limiter à coup sûr les dommages à la bibliothèque Frère-Théode du pavillon Marie-Victorin de l'Université de Sherbrooke, plusieurs volumes en flammes ont été évacués de l'édifice hier matin.

cadrent pas dans une partie du portrait qu'on se fait du pyromane classique qui allume un incendie dans le but de regarder les flammes et voir les pompiers travailler: sinon, il y a longtemps qu'il aurait été pris.

En attendant la solution de toutes ces enquêtes, la collaboration entre les policiers de Sherbrooke, les pompiers et le service de sécurité de l'Université de Sherbrooke ne fait pas de doute et on demande à la popu-

lation d'être vigilante et de ne pas hésiter à rapporter tout fait suspect.

Et inutile de dire que policiers et pompiers vivent particulièrement stressés quand le week-end arrive...

## Pas de cours aujourd'hui

Sherbrooke (DF)

La direction de l'Université de Sherbrooke a fait savoir, hier soir, qu'il n'y aura pas de cours au pavillon Marie-Victorin aujourd'hui et ce soir en raison de l'incendie survenu hier matin.

De plus, le personnel du soutien à l'enseignement, du service des stages et du placement ainsi que de la bibliothèque n'ont pas

à se présenter au travail aujourd'hui.

On procédera au ménage des lieux.

Par ailleurs, il faudra attendre un certain temps pour connaître la valeur exacte des dommages et pertes causés par cet incendie, a indiqué Gilles Pelloille, responsable des communications de l'Université.

### 5e édition de la fête de la famille

## Du mauvais temps... presque prévu

Pascal BRETON

Sherbrooke

Plusieurs familles sherbrookoises ont fait fi de la température maussade de dimanche pour prendre part à la cinquième fête de la famille, organisée par la Ville de Sherbrooke au mont Bellevue. A mesure que la journée avançait, le site fourmillait d'ailleurs d'activités.

Plusieurs activités ont été prévues, particulièrement pour les enfants et les adolescents. Bertrand Gosselin a animé la fête, avec chansons et musique, tandis que la musicienne Marie-Anne Catry s'est joint à lui. Des jeux d'habileté, des courses, des jeux gonflables et un atelier pour fabriquer des instruments de musique ont notamment agrémenté la journée.

«C'est une belle initiative. Nous venons surtout pour les enfants, qui apprécient les jeux qui sont organisés. En plus, c'est à côté de chez nous», a affirmé Luc Bouthillier, un participant à la journée.

Cette année, un grand chapiteau a été érigé, ainsi que des kiosques à l'intérieur du chalet du mont Bellevue, dans le but de contrecarrer la mauvaise température. «Contrairement aux années antérieures, nous ne voulions pas reporter la fête s'il pleuvait. Avec la tente, nous nous sommes donnés les outils pour tenir l'événement malgré les caprices de Mme Météo», a indiqué le maire de Sherbrooke, Jean Perrault.

Pour la première fois, un brunch a également eu lieu, organisé par un groupe multi-culturel. Au total, une quinzaine d'organismes communautaires ont participé à la journée.

Partout, les gens ont affiché un grand sourire, profitant pleinement de l'activité. «C'est une fête de la famille et c'est une valeur très importante pour moi. C'est une très belle initiative. Par contre, la Ville devrait en faire plus, surtout pour les familles monoparentales», a quant à lui déclaré Pe-



Imocom-Doguerre, Michel Smith

Les enfants s'en sont donné à cœur joie, avec les nombreuses activités organisées pour la fête de la famille. Derrière eux, Lucie Laflamme, du comité consultatif de la famille, Lise Drouin-Paquette, conseillère du district Immaculé-Conception, Nicole Perrault, l'épouse du maire, le maire de Sherbrooke, Jean Perrault et le compositeur-musicien-interprète, Bertrand Gosselin.

dro Neves, qui a pris part à la fête en compagnie de son épouse et de leur deux enfants, Mahité et Léonie.

### Pas de politique

Malgré les élections municipales qui approchent, le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, n'a par ailleurs pas voulu faire de la journée un événement politique. «Aujourd'hui, on oublie la politique. La fête est une activité du conseil et tous ses membres sont les bienvenus comme citoyens. Ici, c'est une activité pour les familles et les Sherbrookoises.»

Le conseiller municipal dans le district du Carrefour, Jacques Jubinville, qui a officiellement déposé sa candidature pour la course à la mairie, a lui aussi vanté les mérites de cette journée pour la famille.

«C'est une belle activité automnale pour une sortie en famille, a-t-il lancé. En plus, la fête permet de faire découvrir un endroit extraordinaire, en l'occurrence le mont Bellevue, dans une période autre que hivernale. D'ailleurs, il faudrait exploiter son potentiel toute l'année.»

### Sans les Fusiliers de Sherbrooke

## Pas de souper pour la Fondation du CUSE

Claude PLANTE

Sherbrooke

Il est dommage que l'on soit obligé d'annuler un souper-bénéfice qui a rapporté bon an mal an 15 000 \$, des fonds allant directement à la recherche contre la maladie.

Pierre Lafleur, directeur général de la Fondation du CUSE, a appris hier après-midi du journaliste de La Tribune que le traditionnel souper-bénéfice des Fusiliers de Sherbrooke pourrait bien être compromis cette année. Il entendait aller plus profondément aux sources et envisageait péniblement la possi-

bilité qu'il soit annulé.

«Nous devons malheureusement nous en passer, déplore-t-il. Depuis quatre ou cinq ans, nous aimions y assister et recueillir les dons que ce souper produisait. C'est déplorables.»

«Les gens qui y ont assisté dans le passé appréciaient se retrouver dans le manège militaire, un endroit peu ordinaire. Il y a aussi toute la tradition militaire entourant ce souper qui impressionnait les gens.»

Aux deux suspensions annoncées vendredi, il faut ajouter l'interdiction pour les officiers des Fusiliers de tenir des manifestations sociales au manège

de la rue Belvédère. Ces mesures disciplinaires font suite aux événements disgracieux survenus samedi soir il y a deux semaines.

«C'est déplorables. Mais nous ne pouvons porter de jugement sur ce qui s'est passé ce samedi-là, ajoute M. Lafleur. Nous avons pu nous entretenir lundi dernier avec un représentant des Fusiliers et tout avait l'air d'aller. Il n'était pas question d'interdiction de tenir des activités sociales au manège.»

M. Lafleur précise que l'organisation de l'événement bénéficiaire relevait de membres des Fusiliers et de quelques membres de la Fondation du CUSE.

### CONCOURS

# GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!



- 2 TIRAGES PAR JOUR DE 75\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO  
Tirages du 14 septembre au 12 décembre 1998
- 1 TIRAGE DE 2 500\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO
- 13 TIRAGES DE 200\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO  
Tirages le 14 décembre 1998, parmi tous les coupons reçus.

**COMMENT PARTICIPER:**  
Du lundi au samedi, complétez le coupon de participation qui est publié dans La Tribune. DÉPOSEZ-LE À VOTRE SUPERMARCHÉ PROVIGO PARTICIPANT ou faites-le parvenir à: Concours «GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE», La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2 X8

COUPON DE PARTICIPATION  
Aucun fac-similé accepté

CONCOURS GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

provigo La Tribune

LISTE DES SUPERMARCHÉS PROVIGO PARTICIPANTS:	DATES DES TIRAGES (à midi)
SHERBROOKE, Provigo, 900, 13e avenue Nord, (dir. André Dionne)	14 et 28 sept., 12 et 26 oct., 9 et 23 nov.
SHERBROOKE, Provigo, 800, rue King Est, (dir. Serge Vermette)	15 et 29 sept., 13 et 27 oct., 10 et 24 nov.
SHERBROOKE, Provigo, 2185, rue Galt Ouest, (dir. Danny Vallières)	16 et 30 sept., 14 et 28 oct., 11 et 25 nov.
SHERBROOKE, Provigo, 1095, rue Belvédère Sud, (dir. Jean-François Rouleau)	17 sept., 1, 15 et 29 oct., 12 et 26 nov.
SHERBROOKE, Provigo Paul Landry, 2209, rue King Ouest	18 sept., 2, 16 et 30 oct., 13 et 27 nov.
ASBESTOS, Provigo Jacques Piché, 205, 1e avenue	19 sept., 3, 17 et 31 oct., 14 et 28 nov.
COATICOOK, Provigo, M. Gaouette, C. Thérien, 25, rue Wellington	21 sept., 5 et 19 oct., 2, 16 et 30 nov.
LAC-MÉGANTIC, Provigo, 3560, rue Laval	22 sept., 6 et 20 oct., 3 et 17 nov. et 1 déc.
LENNOXVILLE, Provigo C. Riopel, 169, rue Queen	23 sept., 7 et 21 oct., 4 et 18 nov. et 2 déc.
MAGOG, Provigo Jean Pelchat, 1300, boul. Sherbrooke	24 sept., 8 et 22 oct., 5 et 19 nov. et 3 déc.
RICHMOND, Provigo Pierre Cyr, 175, rue du Collège	25 sept., 9 et 23 oct., 6 et 20 nov. et 4 déc.
ROCK FOREST, Provigo, 4857, boul. Bourque, (dir. Bertrand Bilodeau)	26 sept., 10 et 24 oct., 7 et 21 nov. et 5 déc.
WINDSOR, Provigo Charles Marceau, 295, rue St-Georges	28 sept., 12 et 26 oct., 7, 9 et 12 déc.
LA TRIBUNE, 1950, rue Roy, Sherbrooke	14 décembre 1998

Les personnes gagnantes devront répondre à une question d'habileté mathématique. Règlement disponible à La Tribune et à votre supermarché Provigo participant.

**Félicitations aux gagnants!**  
**Tirage du 26 septembre 1998**  
Mme Manon Côté de Saint-Élie-d'Orford  
Mme Marthe Mathonet de Rock Forest  
Ces personnes gagnent chacune 75 \$ en bon d'achat.

## LE COMPOSTAGE EN ESTRIE. OUI, DANS MA COUR! COMPOSTEURS À PRIX RÉDUIT.

Une initiative de

NOVA ENVIROCOM et les municipalités participantes

La Tribune

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

Procurez-vous votre composteur et assistez à une soirée de formation pour 35 \$ ou moins (taxes en sus).

Réservez dès maintenant votre composteur en communiquant avec le CREE au: (819)821-4357

Quantités limitées  
Date limite: 24 octobre 98

Portes ouvertes au Centre culturel de l'Université

# Beaucoup de curieux... et beaucoup de bons mots



Plusieurs ont eu la chance, pour une rare fois, de monter sur la scène de la salle Maurice O'Bready, un peu comme des vedettes. En entendant les salves d'applaudissement, certains ont même essuyé une larme. À l'avant, Jacques Labrecque, le directeur général du centre culturel, les félicite.

Pascal BRETON  
Sherbrooke

L'activité portes ouvertes d'hier pour visiter les installations de la nouvelle salle Maurice O'Bready du centre culturel de l'Université de Sherbrooke a amené beaucoup de curieux, mais surtout, beaucoup de bons mots.

Selon le directeur général du centre culturel, Jacques Labrecque, plus de 1500 personnes ont répondu à l'invitation de l'Université de Sherbrooke.

«L'amélioration est très positive. Désormais, cela ressemble beaucoup plus à une salle de spectacle qu'à une salle de cinéma pour étudiants comme auparavant», a lancé Jocelyne Thuot, suite à sa visite.

Comme elle, la plupart des visiteurs n'ont eu que de bons mots pour les grandes rénovations qui ont eu lieu au centre culturel. Facilité d'accès, meilleure qualité de l'air, confort et appréciation des pièces séparées pour les fumeurs et les non-fumeurs sont revenus sur bien des lèvres.

Hélène Bernier est une abonnée du centre culturel depuis quelques années. Ce qu'elle a vu lors de la visite lui a grandement plu. «Le déplacement se fait beaucoup mieux, j'ai pu le constater lorsque j'ai assisté au spectacle de Claire Pelletier cet été. Le côté cour pour les fumeurs et le côté jardin pour les autres est également très apprécié», dit-elle.

La visite guidée a également permis au public de voir les dessous de la scène, notamment les loges. Des comédiens et des membres de la troupe Casse-Noisette ont montré aux gens certains préparatifs. Ensuite, les visiteurs sont même montés sur scène, où une salve d'applaudissement a jaillit, comme lors d'un vrai spectacle.

«C'est une véritable surprise pour nous que de voir les loges, s'est exclamé Serge Rivard. Nous assistons régulièrement aux Grands Explorateurs, mais nous n'avions jamais vu le derrière de la scène. Cette visite donne le goût de voir encore d'autres spectacles.»

«J'ai bien aimé monter sur la scène, c'est très impressionnant d'être à la pla-



Serge Rivard



Hélène Bernier



Jocelyne Thuot

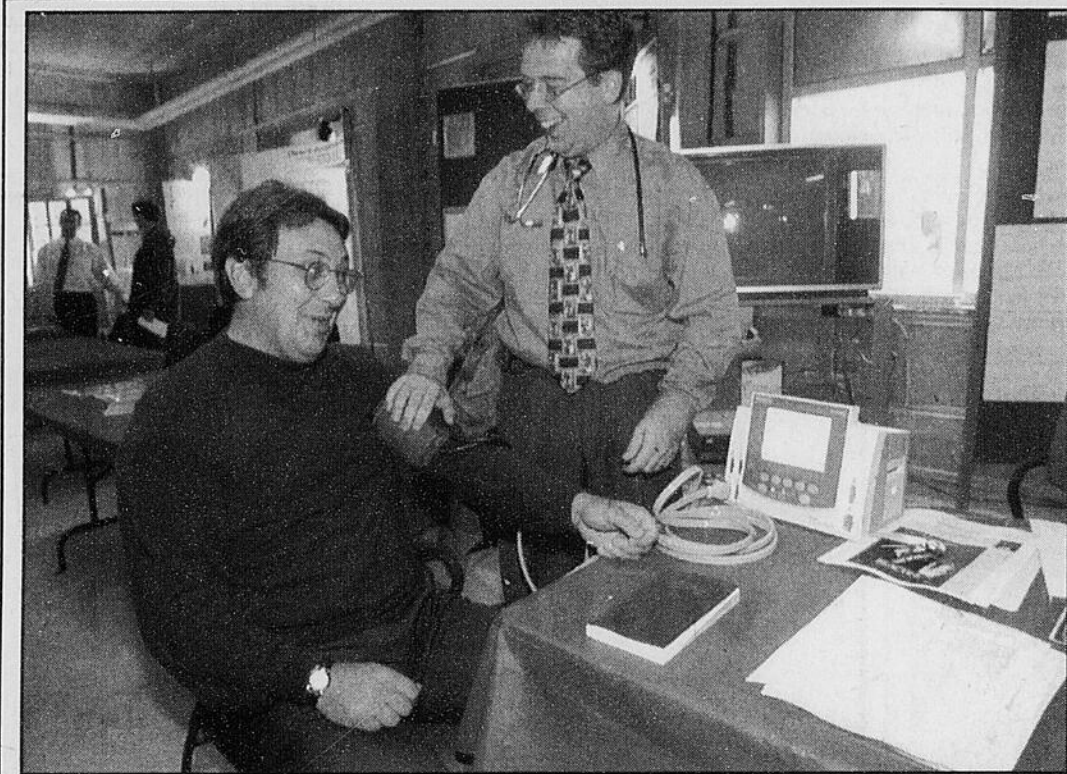
ce des vedettes, de sentir ce qu'ils ressentent», a quant à elle confié Guylaine Thériault.

## Une belle récompense

L'appréciation visible du public est une belle récompense pour le directeur du centre culturel et son équipe. «C'est un renouvellement complet qui a eu lieu au cours des trois dernières années. C'était un investissement important, mais les gens nous disent que tout cela en valait bien la peine», explique Jacques Labrecque.

Au total, le projet aura coûté quelque 5,8 millions \$ et a été divisé en trois étapes. Le parterre, les sièges et la scène ont été réaménagés, puis le balcon et enfin, tous les derniers aménagements, notamment le hall d'entrée et les foyers où les gens peuvent attendre.

«Tout a tellement changé que les gens peuvent avoir de la difficulté à se reconnaître au départ, concède M. Labrecque. Par contre, l'aménagement est beaucoup mieux qu'avant, nous avons une vraie belle place, où les gens peuvent même déguster un café et un dessert en attendant le spectacle.»



## De la visite au Centre de recherche

Fraîchement inauguré, le Centre de recherche clinique du CUSE à Fleurimont recevait des visiteurs, hier à l'occasion d'une journée à portes ouvertes. Le public a pu admirer les installations ultramodernes de ce centre construit l'an dernier. Ici, le maire de Fleurimont, Francis Gagnon, s'amuse bien en compagnie de Daniel Soucis, infirmier spécialisé en recherche contre les maladies cardio-vasculaires.

**COURS PRIVÉS**

**COMPTABILITÉ ET FISCALITÉ  
POUR TRAVAILLEUR AUTONOME**

Formation spécialisée et personnalisée  
Inscriptions limitées

**Coûts: 60 heures - 1500 \$ + taxes  
(5 versements)**

---

Début des formations: 7-9-10 octobre 1998

Réservez maintenant

**FORMATRICE: JANELLE LECOURS  
Comptabilité Plus**

Tél.: 564-8307 prisme@together.net

# Nissan soit

## C'est l'événement «Portières



### Pathfinder 4x4 1999: l'aventure civilisée

**399\$**  
par mois

#### Édition limitée Chilkoot Trail

- Climatiseur sans CFC
- Radiocassette AM/FM avec lecteur DC, 100 watts
- Groupe électrique
- Différentiel autobloquant
- Phares anti-brouillard
- Système antivol
- Marchepieds tubulaires et beaucoup plus



### Maxima ES 1999: le luxe performant

**399\$**  
par mois

#### Toute nouvelle édition limitée

- Moteur V6 3 litres de 190 ch
- Jantes en alliage de 16 po
- Régulateur automatique de l'air ambiant
- Système de son de luxe de 120 watts
- Groupe électrique
- Contrôle électronique de traction
- Transmission automatique à 4 rapports et beaucoup plus

**NOUVEAU**

### CLIMATISEUR INCLUS • TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture. Location de 36 mois basée sur un taux d'intérêt de 4,8% pour la Sentra, de 5,8% pour l'Altima et la Maxima et de 6,8% pour le Pathfinder. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Acompte ou échange équivalent de 1895 \$ pour la Sentra et l'Altima, de 2995 \$ pour la Maxima et de 3495 \$ pour le Pathfinder. Frais de transport et préparation inclus. Premier versement et dépôt de garantie (équivalent à un versement mensuel toutes taxes incluses) requis à la livraison. Les valeurs garanties sont de 9 569 \$ pour la Sentra (C4L659 BK00), de 13 798,80 \$ pour l'Altima (T4RG79 AE00), de 19 173,82 \$ pour la Maxima (U4XG79 AE00) et de 20 768,76 \$ pour le Pathfinder (5CRG59 AA00). Limite de 60 000 km pour la Sentra, l'Altima, la Maxima et le Pathfinder. Frais de 12 cents pour les premiers 15 000 km excédentaires et de 8 cents pour les km excédentaires subséquents. Sur approbation du crédit par NCFI. Informez-vous sur la location SansSouci de Nissan. Certaines caractéristiques peuvent varier d'un modèle à l'autre.

www.nissancanada.com  
1 800 387-0122

# «L'un des deux grands hommages que j'ai reçus»

□ Le président de C-Mac Dennis Wood accepte avec émotion un prix de la Société Saint-Jean-Baptiste

Pascale BRETON

**Orford**  
Ce prix fait partie de l'un des deux grands hommages que j'ai reçus dans ma vie.

Visiblement ému, l'homme d'affaires Dennis Wood a accepté des mains du premier ministre Jean Chrétien le prix de la Personnalité des affaires Charles-Émile Bélanger 1998, samedi soir, à la faveur d'un banquet de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke tenu au Chéribourg.



Photo The Record, Perry Beaton  
Le premier ministre du Canada, Jean Chrétien, remet une plaque honorifique à Dennis Wood. L'homme d'affaires est accompagné de Micheline Dupuis, présidente de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke et d'Hélène Wood, son épouse.

de direction des Industries C-Mac a indiqué que cet hommage s'ajoute à un premier obtenu en 1994, à savoir l'Ordre du Canada qui lui fut remis par le gouverneur général.

Originaire de l'Angleterre, Dennis Wood a beaucoup voyagé et réside en Estrie depuis de nombreuses années. En 1980, il a créé la compagnie Papiers peints Berkley inc, aujourd'hui connue sous le nom de Papiers peints Impérial. Après avoir vendu cette première entreprise, il a fondé les Industries C-Mac inc, qui sont aujourd'hui connues à travers le monde.

«J'étais vraiment surpris lorsqu'on m'a annoncé que j'aurais ce prix, a déclaré M. Wood. J'ai été très choyé dans ma vie, j'ai eu beaucoup de reconnaissances, mais celle-ci fait partie des grandes que j'ai reçues.»

L'homme qui a prêté son nom au prix, Charles-Émile Bélanger, est par ailleurs très important aux yeux de M. Wood. Venant d'une famille modeste, le père de Charles-Émile Bélanger a d'abord possédé un atelier de rembourrage. Le fils a quant à lui fait des études qui l'ont mené à la profession de comptable.

«Le grand-père de Charles-Émile était rembourreur, dit M. Wood. Je me sens proche de lui, car moi, j'étais venu ici pour fabriquer du papier peint au départ. Je suis d'ailleurs extrêmement fier que cette entreprise existe encore aujourd'hui.»

À la tête de 3800 employés répartis dans 25 usines à travers le monde, le président de C-Mac s'est également dit très honoré de faire partie du même groupe d'hommes et de femmes d'affaires qui ont reçu le prix avant lui. «J'ai beaucoup d'admiration pour eux et pour leurs accomplissements.»

«Un homme qui incarne la réussite»

Le directeur général de la Société Saint-Jean-Baptiste, Marcel Bureau, était fort heureux de présenter le nouveau récipiendaire du prix de la Personnalité affaires. «Dennis Wood est un homme qui incarne la réussite. Je considère que c'est un homme très important pour notre région», a-t-il confié.

Plusieurs personnalités de la région ont d'ailleurs été honorées lors du 29e séminaire Jean-Hubert de la SSJB, tenu à Orford sous le thème de l'engagement communautaire.

Le journaliste Osias Poirier a reçu le prix du journalisme Françoise-Gaudet-Smet pour l'ensemble de sa carrière. M. Poirier est notamment le fondateur du journal Le Citoyen, à Asbestos et il y a œuvré pendant 40 ans. Normand et Luce Labelle se sont également vus remettre le prix Imalda-LeFebvre, en reconnaissance de leur engagement communautaire dans le milieu.

## «Le lieu d'origine (d'un sénateur) n'a pas d'importance» - Chrétien

Orford (PB)

La nomination de l'homme d'affaires Aurélien Gill s'inscrit dans une tradition voulant que les sénateurs soient nommés davantage en fonction de ce qu'ils ont fait qu'en fonction des régions qu'ils sont appelés à représenter.

C'est ce qu'a déclaré le premier ministre Jean Chrétien, lors de son passage à Orford, au moment où il était invité à commenter la nomination du militant autochtone et homme d'affaires Aurélien Gill à titre de représentant du district Wellington au Sénat.

Pour illustrer son choix, le premier ministre du Canada a plutôt donné l'exemple d'un sénateur originaire de Montréal, qui a déjà représenté la région de Shawinigan, où est né le premier ministre.

À la suite de la nomination de M. Gill, plusieurs personnes de Sherbrooke, notamment l'animateur et journaliste Jean Lapierre, avaient exprimé la critique que le nouveau sénateur n'est pas familier avec le district Wellington et

que la région serait du même coup moins bien représentée.

«L'origine n'a pas d'importance. Aurélien Gill est très connu, c'est un homme qui a fait de belles réalisations et il va bien représenter la région», a affirmé M. Chrétien.

**Surplus d'assurance-emploi**

Répondant aux questions des journalistes, le premier ministre a soulevé l'hypothèse que les surplus de la caisse de l'assurance-emploi pourraient être utilisés pour réduire les impôts des contribuables.

«Nous étudions deux possibilités pour l'instant, a déclaré M. Chrétien. On pourrait réduire les impôts ou encore, la prime d'assurance-emploi. D'un côté comme de l'autre, les travailleurs vont en bénéficier, de soutenir M. Chrétien, nommé membre honoraire à vie de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke (SSJB).

**Manifestation**

Profitant de la visite du premier ministre, une cinquantaine d'anciens em-

ployés de l'usine Beloit ont manifesté dans le calme leur mécontentement, devant le complexe Chéribourg, dans l'espoir d'être entendus.

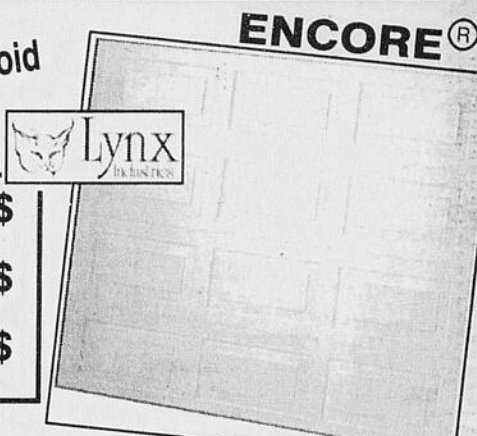
Mais en vain. Le premier ministre n'a pas daigné discuter avec eux.

«Nous voulions parler au premier ministre du dossier des travailleurs âgés, a expliqué Gilles Léveillé, représentant régional de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) en Estrie. Sur les 213 travailleurs d'usine mis à pied à la Beloit, il y en a une centaine qui sont âgés de 50 ans et plus. Depuis le début, ils réclament un programme de pré-retraite, qui serait financé en partie par le gouvernement fédéral», explique Gilles Léveillé.

Jusqu'en mars 1997, le programme PATA existait pour venir en aide aux travailleurs âgés de plus de 55 ans. À la suite de son abolition, le ministre de l'époque, Doug Young, avait promis qu'un autre programme le remplacerait. Depuis maintenant un an et demi, les travailleurs attendent et c'est pourquoi les employés mis à pied réclament des actions concrètes.

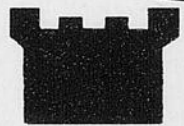
## PORTES de GARAGE SPÉCIAL DU MANUFACTURIER

Acier isolé 1 3/4 po  
Quincaillerie coupe froid  
Couleur : blanc



8 x 7 ..... 358\$  
9 x 7 ..... 395\$  
10 x 7 .... 429\$

PORTES DE GARAGE  
CITADELLE  
DES CANTONS LTÉE

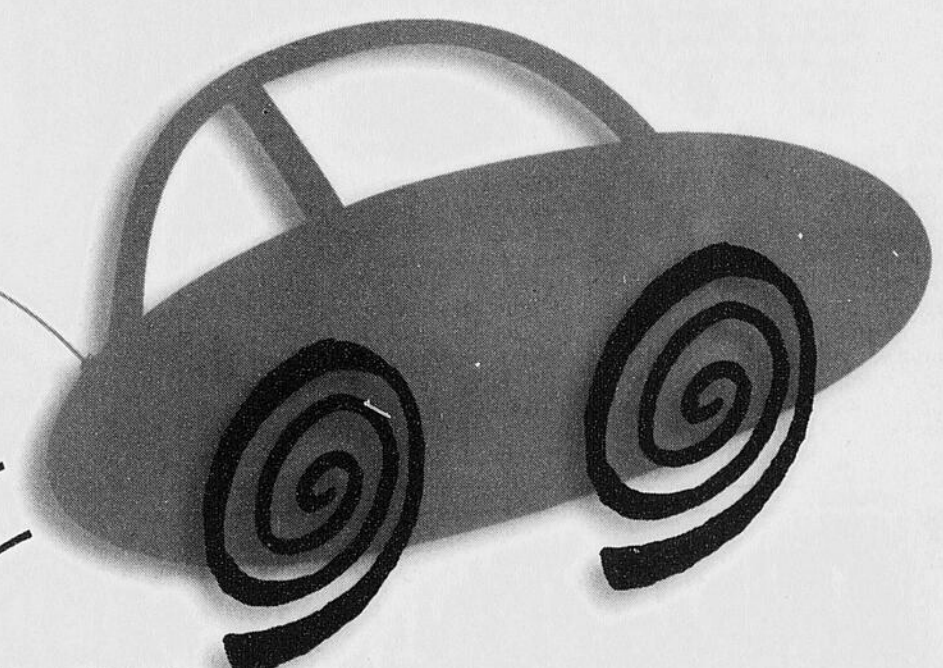


864-9830  
Télécopieur : 864-1391

Manufacturier - Vente - Service - Réparation

# louée!

## ouvertes» de Nissan.



Altima GXE 1999: le luxe abordable

299\$  
par mois

- Moteur 2,4 litres de 150 ch
- Banquette arrière rabattable 60/40
- Climatiseur sans CFC
- Groupe électrique (incluant régulateur de vitesse)
- Transmission automatique à 4 rapports et beaucoup plus



Sentra XE 1999: la fiabilité

199\$  
par mois

- Nouvelle allure
- Moteur 1,6 litre à 16 soupapes
- Banquette arrière rabattable 60/40
- Direction assistée
- Climatiseur sans CFC
- Radiocassette AM/FM à 4 haut-parleurs et beaucoup plus

Taux de financement de 5,8% pour la Sentra

Votre très sympathique concessionnaire



ASSISTANCE-DÉPANNAGE DE NISSAN  
GARANTIE SANS SOUCI DE NISSAN

# Opinions

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

## EDITORIAL

# Garçon, fille ou quoi encore?



Jean-Guy DUBUC

Un bon nombre de parents dans le monde ont dû se réjouir en apprenant la nouvelle: ils pourront choisir le sexe de leurs enfants! Selon un article de la très sérieuse revue scientifique *Human Reproduction*, une nouvelle méthode de sélection du sexe des enfants a produit d'heureux résultats dans une proportion de 92,9 pour cent (13 sur 14 bébés du sexe demandé). Ce qui peut réjouir les uns; et inquiéter les autres.

La nouvelle est réjouissante pour les parents qui savent que certaines maladies ne se transmettent, par hérédité, qu'aux garçons; par exemple, l'hémophilie ou une certaine paralysie appelée de type Duchenne. On peut ainsi se protéger contre une vie trop exigeante autant pour l'enfant que pour les parents. Ce qui pourrait éviter plusieurs avortements, comme on en pratique aujourd'hui dans de tels cas.

Plus encore, des pays, comme la Chine, exercent une sélection à la naissance: comme les parents désirent avoir un rejeton mâle qui prendra soin d'eux dans leur vieillesse, qu'une fille qui quittera la maison et les abandonnera à leur sort, il n'est pas rare, encore aujourd'hui, qu'on tue les filles quand elles viennent au monde. C'est affreux, c'est inhumain et difficile à

croire, mais c'est une réalité maintes fois prouvée. Dans l'hypothèse où l'on pourrait choisir que des garçons, on prévenirait les Chinois - et d'autres peuples aux moeurs semblables - contre le crime des innocents.

Donc, la possibilité du choix comporte des avantages. Mais si petits à côté des abus qu'elle peut aussi créer.

D'abord, ce ne sont pas les paysans chinois qui profiteront d'une analyse de laboratoire qui coûte au moins 10 000 \$ américains. Ajoutez à cela la nécessité de l'insémination artificielle et de la fertilisation in vitro. Bonjour les riches, tassez-vous les pauvres!

Mais surtout, à l'heure où certains savants nous annoncent que le clonage humain sera réalisable dans quelque deux ou trois ans, il faut se demander si l'on peut accepter des techniques qui se rapprochent de plus en plus de l'eugénisme qui devrait pourtant révolter tous les humains. Même le dictionnaire Larousse dit de l'eugénisme: «Historiquement, il a inspiré les pires formes de répression et de discrimination, particulièrement dans l'Allemagne nazie.» Larousse n'est pas un moraliste: il explique à ceux qui ne comprennent pas plus le sens des mots que celui de leurs gestes les graves conséquences qui guettent une humanité vouée à la science plutôt qu'inspirée par l'éthique.

«Éthique», pour ne pas dire «morale»: la réalité est la même. Pour plusieurs, est moral tout ce qui est légal; est humainement acceptable tout ce qui est scientifiquement réalisable. Ce type de raisonnement est de plus en plus répandu, même chez ceux qui croient se référer à un certain nombre de valeurs sociales. Il exprime tout simplement un sophisme: «un raisonnement qui n'est logiquement correct qu'en apparence et qui est conçu avec l'intention d'induire en erreur» (encore Larousse). Ce n'est pas vrai que chaque découverte scientifique nous humanise davantage; pensez tout simplement à la fission de l'uranium qui nous a donné la bombe atomique, la plus affreusement inhumaine de toutes les armes.

Notre société n'a pas fini de faire des découvertes scientifiques: le troisième millénaire devrait transformer les connaissances de l'homme de façon de plus en plus spectaculaire. Mais il faut à ce monde scientifique un système de références qui lui dresse les balises nécessaires à la protection des valeurs humaines. Car la science peut nous diminuer plus vite que notre société a mis de temps à s'humaniser; d'ailleurs, des civilisations n'y sont pas encore parvenues. On a donc encore le choix: s'en remettre au laboratoire ou à l'esprit, à la science ou à la conscience.

Les camps se forment déjà.

## BILLET

# Les uns parlent, d'autres agissent



Desève CORMIER

J'avais l'occasion, tout dernièrement, de prendre part à une rencontre publique qu'avait organisée Récupex inc. pour rendre hommage à des collaborateurs particulièrement remarquables. Rien de bien spécial dans

cette démarche d'hommes offerts à ses collaborateurs; une chose qui se voit souvent. Mais pour ma part, je n'ai pas vu l'affaire comme banale, au contraire. Est-ce le fait d'une émotivité grandissante avec l'âge ou d'une résistance amoindrie, mais c'est avec une grande admiration et même avec émotion que j'ai pris conscience des magnifiques réalisations de concertation et de partenariat que cette soirée d'hommage a mises en lumière. Voyons un peu de quoi il s'agit.

Au cours de l'an dernier, 75 municipalités ont uni leurs efforts pour recueillir près de 1 000 000 de livres de vêtements usagés, un projet auquel participaient 55 comptoirs vestimentaires de la région. Atteindre de tels résultats suppose que les initiatives appropriées ont été prises et, qu'en plus, ceux à qui elles s'adressaient ont

fait preuve d'ouverture d'esprit et de disposition à travailler la main dans la main avec d'autres. Bravo aux artisans de ces succès car il faut bien constater que la concertation n'est pas facile ni en Estrie, ni à Sherbrooke. Les faiblesses notées sous ce rapport expliqueraient en partie les problèmes de pauvreté et de sous-développement qui affligent nos populations, grandes championnes du chômage et de la pauvreté. Le monde socio-communautaire, qui devrait normalement être à l'abri de manifestations de fermeture ou d'égoïsmes, n'échappe malheureusement pas à ces tendances d'isolement ou de fermeture aux autres, des effets d'un égoïsme caché, peut-être.

Cette rencontre a été l'occasion de mise en lumière de la précieuse contribution de Récupex au développement social et économique de la région qui assiste et oriente des jeunes, soit en vue d'une réinsertion dans le monde du travail ou d'un retour aux études. Ici encore, de belles réalisations sont possibles parce que Récupex, la Commission scolaire de la région de Sherbrooke (comme la chose se fait depuis des années avec la Commission scolaire de Magog) et le ministère de l'Emploi et de la Solidarité du Québec travaillent la main dans la main. Les uns parlent, d'autres agissent. Chapeau.



# L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

# Une École d'agriculture pour la jeunesse

C'est en 1945 que l'honorable J.S. Bourque, alors ministre des Terres et Forêts et des Ressources hydrauliques au provincial, annonce que des travaux seront entrepris sous la surveillance de la Société de Colonisation des Cantons de l'Est, afin de répondre aux demandes des Sociétés agricoles qui réclamaient l'ouverture d'une école régionale d'agriculture pour la jeunesse québécoise.

Baptisée «École d'agriculture Noé Ponton» en l'honneur de cet ancien agronome et journaliste originaire de Bromptonville, cette dernière allait trouver pignon sur rue grâce à l'acquisition de terrains appartenant aux Petites Soeurs de la Sainte-Famille, situés sur le chemin Sainte-Catherine-de-Hatley, aux limites nord-ouest de la ville de Sherbrooke.

On pouvait lire dans le préambule de la loi que «la diffusion de l'enseignement agricole est une oeuvre éminemment nationale». Voilà pourquoi le principe à la base du programme serait de voir à la formation intellectuelle, technique, économique, sociale et religieuse des élèves qui la fréquenteraient.

Il faut dire qu'à l'époque, on déplorait le clivage existant entre les diverses classes sociales au Canada: bourgeois, ouvriers industriels et agriculteurs. Avec l'ouverture de l'École, on tentait ainsi de constituer une véritable élite agricole dans la province.

En effet, jusqu'ici l'enseignement de l'agriculture ne visait qu'à former des agronomes, soit des



Emplacement de l'actuelle faculté de droit de l'Université de Sherbrooke.

fonctionnaires la plupart du temps. Avec le programme de la nouvelle école, les cultivateurs auraient dorénavant l'équivalent des écoles d'arts et métiers.

On retrouverait au programme, outre

l'instruction religieuse, les matières primaires et la sociologie. On y dispenserait un enseignement pratique sur la ferme de l'école et des cours en laboratoire offrant des notions fondamentales de chimie, de botanique et de physique agricole.

De plus, on avait accès aux ateliers de la forge, de la menuiserie et de la sellerie, tout en participant de façon active à l'administration d'une coopérative et d'une Caisse Populaire. On le voit, la formation était particulièrement diversifiée afin de donner les outils nécessaires à l'auto-suffisance du futur agriculteur québécois.

Le cours donnait droit à un «Diplôme d'agriculture». Mais avant de se voir admis à l'école, l'élève devait remplir certaines conditions: être âgé de 16 ans, être fils de cultivateur, fournir un certificat de moralité de son curé et être muni d'un certificat de vaccination et d'un certificat du médecin attestant l'absence de maladies contagieuses.

Ayant ouvert ses portes à la jeunesse rurale le 17 novembre 1947, avec comme directeur le chanoine Armand Malouin, plus de 300 personnes purent assister à la bénédiction solennelle par l'évêque de Sherbrooke Mgr Desranleau, le 23 novembre de la même année.

D'École Normale pour garçons en 1956, puis convertie en école secondaire en 1962, date à laquelle l'Université de Sherbrooke s'en portait acquéreur; un incendie ravageait la bâtisse le 6 juin 1964, décidant ainsi de son sort de façon définitive.

Johanne Cloutier  
étudiante à la maîtrise en histoire  
Université de Sherbrooke

### ADMINISTRATION

Raymond Tardif  
Président et éditeur

René Morin  
Vice-président  
Finances et administration

### RÉDACTION

Jacques Pronovost  
Rédacteur en chef

Maurice Cloutier  
Directeur de l'information

Michel Morin  
Adjoint à la rédaction

### PUBLICITÉ

François Fouquet  
Directeur

Alain LeClerc  
Michel Poulin  
Adjoints au directeur

### TECHNOLOGIE

René Béliveau  
Conseiller

André Roberge  
Directeur

Steeve Rancourt  
Michel Doyon  
Adjoints au directeur

### PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION

André Coriveau  
Contrôleur

Julienne Poulin  
Gérante du crédit

André Cuesteau  
Directeur

Serge Nadeau  
Adjoint au directeur

### COMPTABILITÉ

### TIRAGE

Chez les Fusiliers de Sherbrooke

# La crise actuelle ne nuira pas au recrutement

Daniel FORGUES

Sherbrooke)

La « crise » qui secoue le régiment de milice des Fusiliers de Sherbrooke survient en pleine période de recrutement dans la région mais le commandant de cette troupe, le lieutenant-colonel Gaëtan Lefebvre soutient que les incidents du 12 septembre au manège militaire ne viendront pas nuire au recrutement.

« Je le répète, les Fusiliers de Sherbrooke vont s'en sortir plus forts de cet incident, car il s'agit bien d'un incident, j'en suis persuadé », dit-il.

Plus de 125 militaires ont participé, hier, à la Journée de la milice qui se tenait au parc Jacques-Cartier, une journée, qui malgré tout le déploiement exercé, n'a guère attiré de civils sinon que très peu.

Cette Journée, ne cache pas la capitaine Céline Roy, vise à faire la promotion du recrutement chez les miliciens comme les Fusiliers de Sherbrooke et la 52e Compagnie médicale tout en procurant une occasion aux militaires de pratiquer des exercices annuels.

La porte-parole des Fusiliers de Sherbrooke précise toutefois que si l'événement n'a guère attiré de gens civils, « ce n'est pas nécessairement à cause de ce qui se passe depuis trois semaines, mais à cause du mauvais temps. S'il avait fait beau, il y aurait eu bien des personnes au parc Jacques-Cartier », croit-elle.

Mais qu'importe, cette journée est tout de même considérée comme un succès pour les militaires parce qu'ils se sont exercés et ont effectué un véritable déploiement.

Quelque 200 jeunes font partie des Fusiliers de Sherbrooke et, selon le lieutenant-colonel Lefebvre, le tiers en sort chaque année de sorte qu'il faut recruter régulièrement.

« Les gens quittent pour différentes raisons, mais peu parce qu'ils n'aiment vraiment pas la vie militaire », croit-il.

« La formation qu'on offre est in-



Photo La Tribune, Daniel Forgues

Civils ou non pour les observer dans le cadre de cette Journée de la milice qui se tenait hier au parc Jacques-Cartier, les militaires de la milice se sont entraînés et leur déploiement est considéré comme un succès.

contestable et valable pour la vie. Depuis quelques années, au moins une centaine de miliciens de notre région ont participé à des missions de l'ONU, surtout en Bosnie », dit l'officier.

Et, ce qui n'est sans doute pas à dédaigner, c'est que faire partie de la milice rapporte financièrement.

« Un jeune militaire qui ne dilapide pas son argent peut sortir de l'université sans aucune dette après ses études », croit le lieutenant-colonel Lefebvre.

Combien ces militaires à « temps partiel » sont-ils rémunérés ?

Chaque jour de travail leur rapporte en moyenne la somme de 88 \$.

Et chez les Fusiliers de Sherbrooke, on leur garantit de 32 à 36 jours de travail durant l'année scolaire, en plus de la période estivale, soit une cinquantaine de journées de travail de plus.

**NOUVEAU**

Centre d'altérations **Margo**

Retouches • Réparations • Nettoyage pour tous genres de vêtements

Galerias Quatre-Saisons - 930, 13e Avenue Nord Sherbrooke

**348-0816**

48670

À East Hereford

## Un dynamitage de TQM cause des problèmes

Jean-François GAGNON

East Hereford

Lorsque la compagnie Gazoduc Trans Québec-Maritimes a dynamité le lit d'un ruisseau, sur la propriété de Lucie Roy-Alain, la semaine dernière, elle l'a fait sans avoir reçu l'autorisation préalable de l'Office national de l'Énergie.

Soulignons que, en dynamitant ce ruisseau, traversant les terres de l'agricultrice d'East Hereford, Gazoduc TQM avait notamment tué quelques dizaines de petits poissons et mis en danger la vie de nombreuses truites. Mme Roy-Alain s'était d'ailleurs publiquement élevée contre la négligence de TQM, dans cette affaire.

Pour l'instant, l'Office national de l'Énergie a été saisi du dossier et sanctionnera éventuellement Gazoduc TQM, pour son irrespect des procédures, et peut-être aussi pour sa négligence, en rapport avec cette histoire.

« J'espère que TQM sera blâmée comme il se doit, dans cette affaire », lançait Mme Roy-Alain, hier après-midi.

« Selon moi, il est évident que l'on ne peut faire confiance à cette compagnie. Sa négligence chronique est dangereuse. Quelqu'un va devoir mettre ses culottes et la remettre dans le droit chemin », affirmait l'agricultrice, farouche opposante au projet de gazoduc, passant sur ses terres et qui doit, un jour, relier Lachenaie à East Hereford.

Mme Roy-Alain semble avoir peur qu'aucune action ne soit prise contre TQM, dans ce dossier. Pour elle, il apparaît en effet évident qu'on n'ose sanctionner une si grosse compagnie.

« On utilise la règle du « deux poids, deux mesures », soutient-elle. Avec nous, les petits agriculteurs, le ministre de l'Environnement et de la Faune du Québec est intransigent, mais lorsqu'il s'agit d'imposantes compagnies comme TQM on est beaucoup plus tolérant. On a le même problème que les gens opposés au projet de ligne 735 Kv d'Hydro-Québec devant traverser le secteur de Richmond. »

Le ruisseau Buck

Tout comme celui traversant les terres de l'agricultrice d'East Hereford, le ruisseau Buck, coulant un peu plus loin que le premier, a apparemment été identifié comme vulnérable par les études préalables à la construction du gazoduc. « Mais, récemment, à cause des travaux de Gazoduc TQM, son eau est devenue très peu claire », mentionne la résidente du petit village frontalier.

Ainsi, selon elle, la multinationale a encore une fois été négligente, concernant ces travaux à la hauteur de ce ruisseau.

« En 1992, je m'en souviens, un résident de notre secteur avait causé certains tords au ruisseau Buck, maintient-elle. A l'époque, autant le ministre de l'Environnement du Québec que la municipalité d'East Hereford avaient été prompts à réagir... Le fautif avait dû complètement réparer sa faute. »

L'opposante au gazoduc devant relié son village à Lachenaie a l'air de se demander si l'on sera aussi sévère et rapide sur la gâchette envers Gazoduc TQM, dans ce second dossier. A condition, bien sûr, qu'il y est réellement matière à sanction, dans celui-ci.

On ne s'est pas forcé sur le mobilier... parce que VOUS ne resterez pas longtemps.



Notre spécialité, c'est les véhicules Chrysler.

VIDANGE D'HUILE ET FILTRE NEUF • SERVICE CINQ ÉTOILES CHRYSLER

**1999\$\***

- ✓ Jusqu'à 5 litres d'huile de qualité supérieure Premium Mopar
- ✓ Filtre à huile Mopar ✓ Vérification du filtre à air ✓ Vérification des tuyaux ✓ Vérification des courroies d'entraînement ✓ Vérification des balais d'essuie-glace ✓ Vérification des amortisseurs et des jambes de suspension ✓ Vérification du système d'échappement
- ✓ Vérification des pneus ✓ Vérification des phares et feux ✓ Vérification du niveau de tous les liquides

PRÊT À L'HEURE PROMISE OU RIEN À DÉBOURSER!† — HEURES D'OUVERTURE PROLONGÉES

SERVICE CINQ ÉTOILES

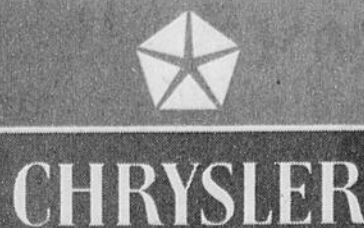


ROULEZ TOUJOURS MIEUX

CHRYSLER	CHRYSLER	Jeep
Dodge	Plymouth	Eagle
Camion Dodge	Jeep   Eagle	

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.

Offre valable chez tous les concessionnaires Chrysler participants. \* Supplément pour moteur diesel et véhicules importés. † Détails chez votre concessionnaire.



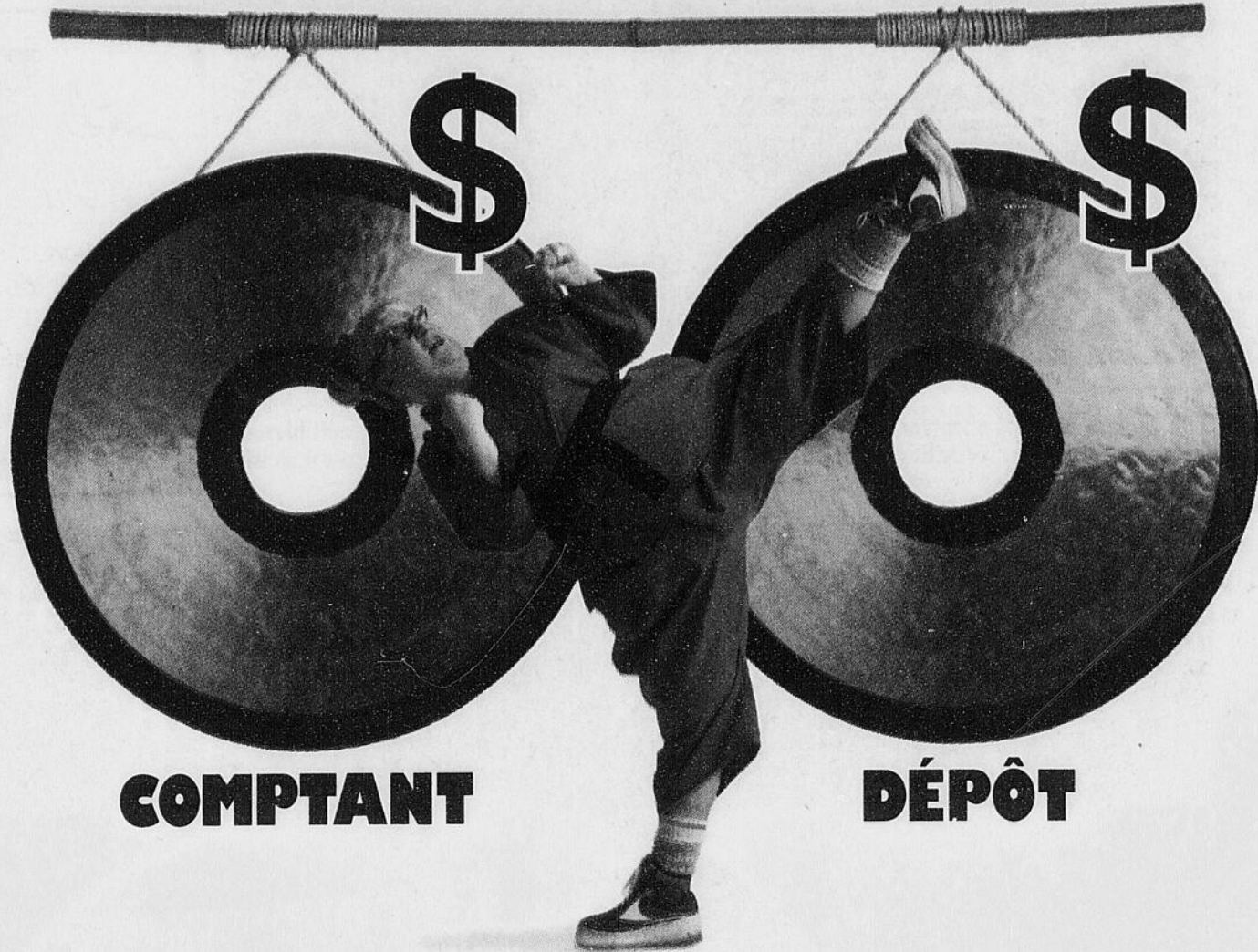
00465

# Liquidation été 98

# L'événement

# « On coupe les prix »

Transport et préparation inclus



COMPTANT

DÉPÔT



## Chevrolet Cavalier - 2 et 4 portes

Une alliée fiable depuis les huit dernières années à travers le pays.

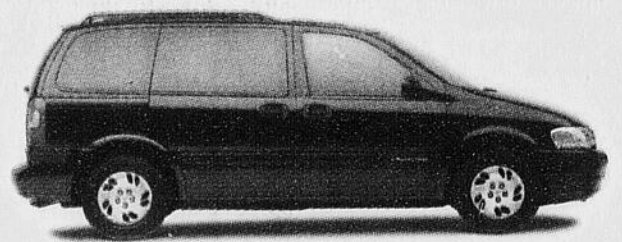
**218 \$**

par mois, location 36 mois\*

ou **13 418 \$**\*\*

- Moteur 2,2 litres
- Moulures protectrices latérales
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Groupe d'instrumentation

**1,9%**  
de financement\*\*



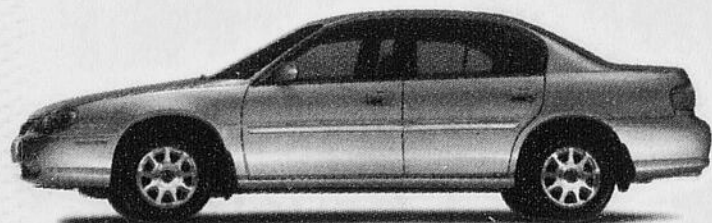
## Chevrolet Venture

Avec ces caractéristiques, la Venture, c'est vraiment LA MAXI MINIVAN:

**348 \$**

par mois, location 36 mois\*

- Moteur V6 3,4 litres de 180 chevaux
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Sacs gonflables latéraux
- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports avec surmultipliée



## Chevrolet Malibu

Une Chevrolet primée à plusieurs reprises qui vous en offre beaucoup plus que ce que vous êtes en droit d'attendre. La preuve:

**298 \$**

par mois, location 36 mois\*

ou **19 498 \$**\*\*

- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports
- Climatiseur
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Banquette arrière repliable

## Chevrolet Astro

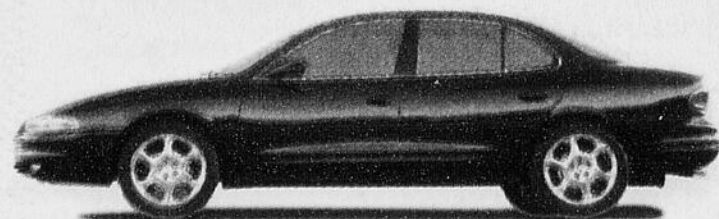
Puissant et spacieux, l'Astro est le véhicule récréatif idéal pour les familles actives.

**378 \$**

par mois, location 36 mois\*

ou **23 898 \$**\*\*

- Moteur V6 4 300 à injection séquentielle
- Configuration de sièges 8 places
- Pont arrière autobloquant
- Bouche de chauffage arrière



## Intrigue par Oldsmobile

Design sophistiqué, tenue de route irréprochable, performances envoiées, le tout dans une berline de taille moyenne.

**398 \$**

par mois, location 36 mois\*

ou à partir de **25 698 \$**\*\*

- Moteur V6 3 800 série II de 195 chevaux
- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports avec surmultipliée
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Climatiseur



**OFFRE VALIDE JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE SUR UN VASTE CHOIX DE MODÈLES 1998.**

L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec

La Carte GM\*\*

Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1998 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. Première mensualité exigée à la livraison. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Aucun dépôt de sécurité sur approbation de GMAC. Frais de 12¢ du kilomètre après 60 000 km. Taux de financement de 1,9% disponible jusqu'à 48 mois sur la plupart des modèles en stock. \*Transport et taxes en sus à l'achat. Exemple de financement 20 000 \$ incluant transport, préparation et taxes: 36 versements de 571,98 \$, coût en intérêts de 591,28 \$, coût total: 20 591,28 \$. \*\*Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. \*\*\*Marque déposée de General Motors Corporation, Banque TD, usager agréé. L'Assistance routière et la Garantie GMTOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1998 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.